

27 avril-3 mai 2025 : Semaine européenne de la vaccination

Outil majeur de la santé publique, les recommandations vaccinales varient au fil des épidémies, des connaissances et des innovations pharmaceutiques.

Première actualité : le 18 mars 2025, face à une flambée inédite, la Haute Autorité de Santé (HAS) a élargi [ses recommandations](#) vis-à-vis des [infections à méningocoques](#). Ces bactéries provoquent méningites et septicémies, dangereuses pour les tout-petits, les adolescents et les jeunes adultes. « *Toutes les formes sont graves. Quand elles ne tuent pas, elles peuvent laisser des séquelles importantes* », indique Olivier Épaulard, infectiologue au Centre hospitalier universitaire de Grenoble. Les vaccinations contre le sérotype B et les sérotypes ACWY sont ainsi obligatoires pour les nourrissons depuis le 1^{er} janvier. La HAS préconise également un rattrapage de vaccination jusqu'à l'âge de 3 ans pour les ACWY et 5 ans pour la B, et elle recommande aussi la vaccination contre les ACWY chez tous les 11-25 ans.

D'autres bactéries font l'objet d'une vigilance accrue, comme [les pneumocoques](#), cause principale de décès lié à une infection respiratoire chez les jeunes enfants et les personnes âgées. Obligatoire pour les nourrissons et conseillée pour les adultes à risque, « *la recommandation de [vaccination](#) a été élargie à toutes les personnes de 65 ans et plus, avec ou sans comorbidités, par le Prevenar20®* », précise le Pr Épaulard, qui co-pilote le Groupe Vaccination-Prévention de la Société de pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF).

Du côté des virus, la HAS [préconise](#) de vacciner toutes les femmes enceintes contre le [virus respiratoire syncytial](#) (VRS) avec le vaccin Abrysvo® entre la 32^e et la 36^e semaine de grossesse. Il s'agit d'une alternative à l'injection de l'anticorps monoclonal (Beyfortus®) chez le nouveau-né pour lutter contre le VRS, responsable chaque année d'une vague d'infections respiratoires. « *On [recommande](#) aussi la vaccination des patients âgés de 75 ans ou*

plus, ou des plus de 65 ans qui présentent des pathologies cardiaques ou respiratoires. »

Enfin, autre maladie virale dangereuse pour les personnes âgées et les immunodéprimés : le zona. « *Les complications peuvent être oculaires, ou bien consister en des douleurs aiguës et chroniques difficiles à traiter et qui jouent sur la mémoire, l'attention ou l'équilibre* », explique l'infectiologue. Le vaccin Shingrix® est donc [conseillé](#) à tous les adultes immunodéprimés et aux sujets de 65 ans et plus.

Pour faire le point sur vos besoins vaccinaux, consultez votre médecin ou votre pharmacien.



Cet article vous a été proposé par la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF).



Pr Olivier Épaulard
Infectiologue
CHU de Grenoble, France